



DOSSIER ORTHOGRAPHE

MODULES DE FORMATION



SOMMAIRE

MODULE 1

Le filage

La dictée de Pivot

La dictée négociée

Les formes de dictée

MODULE 2

Le filage

Les types d'exercices

La copie

LA CORRECTION

Nos références :

Bulletin Officiel - Enseignement de l'orthographe à l'école- circulaire n° 2012-067 du 27-4-2012

Les travaux de :

- Danièle COGIS
- Françoise DROUARD
- Michel FAYOL
- Jean Pierre JAFFRE

Les membres du groupe départemental :

Mme Artigas, IEN Torcy

Mme Nervi, CPC Torcy

M Hacquard, CPC Pontault Combault

Mme Bocher, CPC Coulommiers

Mme Cody, CPC Ozoir

Mme Barthes, CPC Provins

Mme Esparre, CPC EPS, Ozoir

Mme Gigon, CPD LVE

Mme Frisson, CPD culture scientifique

Mme Lenoir, CPC ASH Sud

Mme Braillet, PEMF itinérante, Val d'Europe

Mme Legouge, CPD culture humaniste

Objectifs de l'atelier n°1:

Amener les participants à

- s'approprier différentes formes de dictées
- concevoir la dictée en tant qu'outil d'apprentissage et non comme simple outil d'évaluation

Etapes	Objectifs	matériel	Déroulement/Consignes
1. Accueil et présentation 5mn			Présentation du déroulement de la matinée
Vivre une dictée négociée 30 mn			Lire et faire reformuler la dictée
- Réalisation individuelle de la dictée	Faire vivre aux enseignants une situation semblable à ce peuvent vivre les élèves	Feuille individuelle et stylo	Le formateur dicte un extrait d'une dictée de Pivot, jusqu'à « pans-bagnats ».
- Production commune à 2 ou 3	Comprendre l'enjeu de la dictée négociée	Affiches, gros feutres	« Par 2 ou 3, vous allez produire votre version finale du texte dicté ».
2. Analyse de ce qui a été vécu 15 mn Dictée négociée et intérêts pédagogiques Fil rouge : le tableau de synthèse 10 mn	Dégager : - les difficultés rencontrées - les intérêts pédagogiques de la dictée négociée renseigner le tableau de synthèse	Affiches, gros feutres Vidéo + Ordinateur	Collectivement - Dégager les difficultés rencontrées - Les fonctions - En quoi cette dictée peut servir aux élèves ?
3. Découvrir les intérêts pédagogiques d'autres formes de dictées 30mn			
- Liste individuelle des formes de dictée pratiquées	- s'appuyer sur les pratiques existantes	Une feuille de papier	-Listez individuellement les formes de dictées que vous pratiquez.
- Tableau à renseigner	- choisir une dictée dans le groupe - la décrire Dégager les intérêts pédagogiques et les points de vigilance dans la mise en œuvre	Tableau Affiches avec classement des formes de dictées similaires si possible	Consigne : « Par groupe de 4, vous allez compléter le tableau ».
PAUSE			
Etapes	Objectifs	matériel	Déroulement/Consignes
50 mn - Mise en commun et articulation avec le document « les différentes formes de dictée » Fil rouge : le tableau de synthèse	- Amener les enseignants à intégrer la dictée en tant qu'outil d'apprentissage - Apport d'autres formes de dictées - renseigner le tableau de synthèse	1 rapporteur par groupe 1 secrétaire par type de dictée Vidéo + Ordinateur	Collectif par forme de dictée. Le rapporteur de chaque groupe transmet les remarques de son groupe Un secrétaire est chargé de compléter le tableau « fil rouge »
4. Conclusion et perspectives pour la seconde partie 10mn	Présenter les fiches pages 11 et 12 du document académique		<i>Documents à distribuer : La dictée négociée, le document synthétique « les différentes de dictée »</i>

Les coulisses de la superstition

L'opéra et le théâtre, quelque (Est un adverbe et donc invariable lorsque suivi de que, il précède un adjectif non suivi d'un nom. Il a alors le sens de si, très)

avant-gardistes (Valeur d'adjectif qui qualifie l'opéra et le théâtre) **qu'ils se**

soient toujours piqués (Participa passé d'un verbe transitif direct employé à la forme pronominale. Il s'accorde en genre et en nombre avec le COD « se » placé avant le verbe, pronom personnel mis pour « ils » : opéra et théâtre) **d'être, restent des**

repaire (Désigne un endroit qui sert de refuge à des gens peu fréquentables. Ici, il

s'applique aux traditionalistes.) **de traditionalistes** (Contrairement à traditionnel, traditionnellement, traditionaliste ne prend qu'un « n »), **ne serait-ce que par les**

superstitions, souvent ambiguës (Cf. nouvelle orthographe), **qu'y**

perpétuent divettes (Terme ancien qui désigne une chanteuse d'opérette) **et**

prima donna (mot qui vient de l'italien « première dame », est une cantatrice qui tient le premier rôle, s'écrit sans trait d'union). **Par exemple, on se gardera d'y**

introduire des œillets ou des phlox (mot grec signifiant « flamme », désigne une fleur d'un rouge intense), **des miroirs ou des cordes épissées** (terme

marine qui signifie « assembler deux bouts de corde en entrelaçant les torons : gros fils), **des**

parapluies ou des nourritures comme de simples pans-bagnats

Présentation du dispositif

Depuis les travaux et les propositions pédagogiques de Jacques David, d'André Angoujard et d'autres encore il apparaît très clairement que l'on doit « dire » l'orthographe, « parler » l'orthographe pour mieux l'appréhender et l'intégrer. C'est parce que les élèves vont échanger, justifier, interagir qu'ils vont avancer dans la résolution des problèmes qui se posent à eux et dans la compréhension du fonctionnement de la langue.

L'intérêt de cette dictée réside dans la confrontation entre élèves pour expliciter les stratégies, les justifications, mais également dans le fait de diminuer la responsabilité de chacun en la partageant, en collaborant sur un même texte.

Le choix des phrases à négocier se fait en fonction d'une ou plusieurs difficultés anticipées par le maître et des travaux faits en classe.

Recherche (individuelle)

Après avoir écrit un texte sous la dictée, chaque élève a un temps pour se relire, réfléchir.

Négociation (groupes de 2 ou 3)

Par groupes, les élèves échangent entre eux afin de discuter chaque divergence. Ils doivent, ensuite, se mettre d'accord et **proposer une seule dictée**, fruit de leur réflexion orthographique.

Les élèves travaillent avec des feutres sur une affiche A3 ou sur des « bandes-phrases » numérotées pour faciliter la comparaison.

Ils sont amenés à justifier leurs choix, argumenter, expliciter leurs stratégies. Durant cette phase, l'enseignant met l'accent sur le **pourquoi** : il y a obligation de justifier son choix, obligation de s'appuyer sur des règles.

Il convient de varier la constitution des groupes – hétérogène ou homogène.

Le groupe peut être homogène → activité de **coopération**

Le groupe peut être hétérogène → activité de **tutorat**. Dans ce cas, il est préférable que ce soit le plus faible qui écrive.

Il peut être utile de laisser les élèves utiliser les outils de la classe, afin d'éviter que celui qui parle le plus fort ne l'emporte. La confrontation doit se faire autour d'une décision argumentée

Mise en commun : (classe entière)

Le maître demande aux élèves de comparer les différentes graphies proposées pour chaque fragment du texte. Les différences de graphie sont relevées et discutées. Chacun est invité à dire comment il a fait pour trouver l'écriture proposée. Ceux qui ne sont pas d'accord peuvent faire une autre proposition et la défendre. On écrit au tableau ce qui est proposé. On laisse pour la dernière phase les problèmes d'orthographe qui restent sans solution.

Le maître anime, relance le débat et il reste l'arbitre, le médiateur en cas de litige.

Institutionnalisation

Le maître valide la production finale en soulignant les erreurs et en faisant référence à la règle ou à la phrase modèle. Cette correction collective doit lever les derniers doutes et fixer les stratégies. L'enseignant doit faire reformuler, faire redire les justifications par certains élèves plus faibles.

Un retour sur les productions des élèves permet de corriger les erreurs et de procéder aux recensements des types d'erreurs.

La même dictée peut être reproposée le jour suivant et cette fois évaluée.

Choisissez une forme de dictée parmi celles que vous pratiquez. Complétez le tableau.

Forme de dictée/ Descriptif	Intérêts pédagogiques	Points de vigilance dans la mise en œuvre

Présentation des différents types de dictées

Points de vigilance :

- choisir des textes connus des élèves (reformuler le sens global)
- varier les textes (littéraire, documentaire...) à l'ensemble des disciplines
- adapter la dictée au regard d'un échelonnage et des compétences travaillées en classe

Type de dictée	Intérêts pédagogiques Points de vigilance dans la mise en œuvre	Variantes
La dictée sans faute	<ul style="list-style-type: none"> - S'entraîner à chercher dans les documents appropriés - Susciter et autoriser le doute orthographique - Commenter la difficulté orthographique repérée - Identifier et utiliser l'outil nécessaire en cas de doute orthographique - Formuler précisément le doute orthographique (son, accord, terminaison...) - Rechercher activement les pièges orthographiques et les similitudes observées entre les mots 	<ul style="list-style-type: none"> -Le doute orthographique est exprimé puis ciblé par l'enseignant/ l'élève. - Cherche avec l'aide de ses camarades, les outils la réponse à sa question. Le texte peut être enregistrée pour libérer le maître sur un groupe d'élèves - Disposer au fond de la classe du texte solution - Par groupe, répartir les outils et les fonctions : un écrit, un recherche dans le Bescherelle, un dans le dictionnaire... - Chaque élève masque au feutre les mots que les élèves sont certains d'orthographier correctement
La dictée à trous	<ul style="list-style-type: none"> - Cibler l'évaluation sur des points précis, comme la gestion des accords en nombre au sein du groupe nominal. 	<p>Même texte mais appareillé de manière différente, selon les élèves : graphie d'un son, accord, conjugaison....</p> <p>Proposer plusieurs graphies de certains mots</p>
La dictée préparée	<ul style="list-style-type: none"> Trouver une méthode pour mémoriser les mots, les phrases. Anticiper les erreurs possibles Apprendre à se questionner l'orthographe S'entraîner à mémoriser l'orthographe de certains mots et des tournures grammaticales Coder les annotations et les traces de raisonnements (balle rebondissante : Cogis) Questionner les mots, les relations entre les mots 	<ul style="list-style-type: none"> Observer et effacer les mots par catégories (mots d'usage/ verbes/ homophones ect..) Après plusieurs séances d'observations, de questionnement voire de manipulation (« le mot qui change ») l'élève restitue le texte seul. Utiliser un schéma de restitution
Autre forme :		

LES FORMES DE DICTEES

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est trop souvent réduite à une activité d'évaluation. Si nous voulons qu'elle soit pleinement utile, il faudra passer d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle. De même l'analyse des erreurs permettra une exploitation pédagogique riche d'enseignements (traitement des erreurs).

La dictée doit donc devenir avant tout, une situation d'apprentissage :

- les démarches et stratégies de relecture d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- la phase explicative des corrections revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet ;
- la correction de chaque erreur par l'élève, le retour individuel sur l'erreur font partie du temps d'apprentissage.

Ces temps d'enseignement sont plus utiles que la dictée elle-même.

La fréquence et la régularité des dictées sont indispensables pour rendre tout entraînement de l'orthographe efficace. Il faut donc privilégier des dictées courtes, régulières, fréquentes, plutôt que des dictées longues ou espacées. Il convient aussi de varier les types de dictées afin de multiplier les stratégies et les compétences à acquérir.

La dictée préparée

***Intérêt :** accompagner et enseigner les stratégies d'accords grammaticaux, faire mémoriser l'orthographe d'usage, permettre à l'élève de savoir à quoi s'attendre et s'y préparer.*

Nous proposons ci-après un déroulement « type » que chacun pourra adapter à la réalité de sa classe.

Première séance : étude et préparation collectives de la dictée

1) Un petit texte de français courant, correspondant en difficultés et en longueur au niveau des élèves, est choisi (une phrase peut suffire en CP). Le type d'écrit doit être varié.

La conjugaison enseignée peut être introduite, certains mots invariables mémorisés sont ajoutés aussi.

2) Afin d'être observé et étudié, le texte peut être copié au tableau pour que tous les élèves suivent chaque mot commenté. Les traits, flèches, et couleurs seront largement utilisés pour fixer les découvertes. Phrase par phrase et mot par mot, l'enseignant attire l'attention sur des lettres illogiques, il justifie les lettres muettes.

Il fait formuler les justifications par les élèves quand ils le peuvent. Il explique les accords dans le groupe nominal ou demande aux élèves des explications fondées sur les règles construites et apprises dans les séances de grammaire. Ceux-ci argumentent pour expliquer les terminaisons

verbales. Par un questionnement collectif oral et en suivant le texte mot à mot, l'enseignant s'assure auprès des élèves que rien ne reste incompris, prouvant au passage que l'orthographe n'est pas due au hasard mais que chaque lettre répond à des raisons précises.

Il met aussi en évidence et en pratique les stratégies à mener (exemple : s'inspirer de l'adjectif féminin pour connaître la consonne finale de l'adjectif masculin : grande > grand).

Au début de l'année, les analyses et recherches seront guidées et proposées par l'enseignant puis par les élèves. Des outils seront mis à disposition : carnet de mots, listes des mots invariables étudiés, tableaux de conjugaison, lexique, stock de mot étudiés en vocabulaire, cahier de règles.

L'enseignant doit favoriser la mémoire visuelle, tracer en couleurs les liens entre les mots, entourer les lettres à bien observer, rendre visibles les liens grammaticaux explicités.

3) Ensuite le texte imprimé et sans faute, est distribué aux élèves, il sera collé dans le cahier de leçons ou de règles.

4) Une dernière relecture est faite par le maître qui signale aux élèves les lettres importantes à mettre en jaune (crayon ou fluo), les indices à ne pas oublier (double lettres, lettre finale, accent, accords, terminaisons..).

5) La dictée sera à relire et à mémoriser en leçon à la maison. La méthodologie sera explicitée, (copie, dictée faite par quelqu'un à la maison ou à l'étude, mémorisation pour essai).

Même si la dictée a été mémorisée, il est souhaitable que l'enseignant la dicte lui-même, mettant l'accent sur l'orthographe et non sur la seule mémoire.

Deuxième séance : dictée, puis correction individuelle par l'enseignant, ensuite correction générale collective et enfin reprise par chaque élève de ses erreurs

1) Le texte est dicté calmement aux élèves en suivant le rythme des plus lents, en articulant, en faisant les liaisons, en répétant deux fois chaque groupe de mots pas plus. Il est inutile de faire planer un climat d'angoisse en allant trop vite en refusant de répondre aux questions. Il n'est pas souhaitable de laisser les élèves écrire de mémoire la dictée, sous peine notamment d'ajouter aux soucis d'orthographe les défauts de mémorisation. L'enseignante peut aussi laisser les élèves les plus à l'aise écrire leur autodictée tandis qu'elle la redit à un petit groupe qui en a besoin de son aide.

2) Le texte est relu par l'enseignant une dernière fois, les élèves à ce moment vérifient mot à mot s'ils n'ont rien oublié. Un vrai temps est laissé encore aux élèves pour une vérification individuelle. En fonction de l'avancement des compétences, on peut inviter les élèves à relire en se focalisant sur les mots invariables, puis à relire pour s'arrêter sur les accords sujet/verbe, afin de les guider et de rendre la relecture efficace. (Il ne s'agit pas de lire pour lire, mais de lire pour refaire les stratégies).

3) L'enseignant profitera d'une récréation ou de la pause méridienne pour viser tous les cahiers en soulignant les erreurs.

4) Les dictées sont ensuite redonnées aux élèves. Une explication collective et mot à mot, est menée. Les élèves les plus performants justifient leur proposition. L'enseignant est l'arbitre et tranche en apportant la justification, en déroulant la réflexion à conduire, en renvoyant aux règles apprises,

aux outils aux affichages... Les fautes les plus fréquentes sont à nouveau expliquées, les élèves doivent contribuer en reformulant les explications, puis finalement chacun doit ensuite rédiger ses corrections, en comparant avec le texte initial si besoin. Certains mots peuvent alors être repris et écrits encore cinq fois sur l'ardoise ou le cahier de brouillon afin de fixer l'orthographe à l'aide de la mémoire visuelle.

5) Les corrections seront vérifiées une dernière fois par le maître. Une appréciation ou des points peuvent être ajoutés pour encourager une bonne correction. Les élèves faibles en orthographe ont beaucoup de difficultés à revenir sur leurs écrits, cela explique pourquoi le réinvestissement en production d'écrit leur est si difficile, et la reprise du premier jet est pour eux le comble de l'effort. Il est donc très important de les entraîner à reprendre systématiquement leurs écrits : dictée, copie ou rédaction.

Ce déroulement progressif (préparation, étude du texte, mémorisation des mots, dictée, signalement des erreurs, correction générale et enfin reprise) constitue un ensemble solide qui permet l'acquisition de l'orthographe.

La dictée enchaînée

***Intérêt** : augmentation progressive des difficultés / confiance donnée à l'élève sur la partie déjà étudiée / aide à la mémorisation*

Ce type de dictée permet un véritable entraînement à l'orthographe et redonne confiance aux élèves, puisque de jour en jour ils connaissent le texte de la dictée.

- **Lundi (10 à 15 minutes)** : Une phrase simple ou complexe (selon le niveau de la classe) est écrite au tableau. L'enseignant explique chaque accord, sollicite les élèves pour justifier chaque terminaison, commenter chaque problème orthographique. Ensuite la phrase est cachée en refermant le tableau et dictée aux élèves.

Enfin le tableau est ré-ouvert et les élèves comparent et corrigent eux mêmes leurs erreurs. Certains sont interrogés pour redonner les explications.

- **Mardi** : la phrase du lundi est à nouveau dictée et une deuxième phrase est ajoutée, mêmes procédures, explications et corrections.

- **Jeudi** : On ajoute une troisième et nouvelle phrase aux deux phrases précédemment apprises, mêmes procédures, explications et corrections.

- **Vendredi** : La dictée est faite avec les 4 phrases étudiées au cours de la semaine et cette fois elle est évaluée. Une correction finale sera faite. Selon le niveau une 5ème phrase peut être ajoutée en fonction de la conjugaison, du vocabulaire ou de la grammaire étudiés au cours de la semaine.

Cette façon d'augmenter chaque jour la dictée d'une nouvelle phrase redonne confiance à l'élève, il a le sentiment de s'améliorer de jour en jour, de ne pas être piégé.

La dictée non préparée.

***Intérêt :** se préparer à écrire tous les mots même ceux non étudiés, à deviner les mots inconnus en mobilisant ses connaissances / se mettre en situation de savoir écrire lorsqu'on rédige un écrit / réinvestir les connaissances acquises en conjugaison et grammaire.*

Chaque semaine, une **dictée préparée** et une dictée **non préparée** peuvent être proposées.

Une alternance entre « dictée préparée » et « dictée non préparée » est souhaitable, car les démarches mises en œuvre sont différentes ainsi que les compétences ciblées.

Le texte n'est pas étudié à l'avance, il est choisi avec un vocabulaire correspondant au niveau de classe (échelle Dubois Buyse et ses échelons, échelles de fréquence EDUSCOL, plus récentes) et sa longueur varie sur l'année scolaire. Le texte doit correspondre au résultat d'un enseignement. Les élèves ne peuvent être évalués sur des points qu'ils n'ont pas étudiés : lexique, conjugaison, grammaire. Les mots peuvent provenir d'une banque lexicale en cours d'étude (les fleurs, la classe de neige, les châteaux forts... / mots de la même famille...). Les mots invariables du texte doivent avoir été appris en amont, la conjugaison doit correspondre à ce qui est étudié dans la période, les stratégies grammaticales doivent avoir été travaillées en parallèle en séances spécifiques. Le texte de la dictée non préparée peut le plus souvent être composé et fabriqué par l'enseignant à partir des éléments étudiés au cours des semaines précédentes. Les points de grammaire et de conjugaison étudiés, peuvent donc être revus en amont de la dictée.

Il est souhaitable de demander à la fin de chaque séance de grammaire et de conjugaison la rédaction par l'élève d'une phrase d'exemple. En illustrant la règle en situation on s'assure ainsi de la bonne compréhension de celle-ci par l'élève.

La phase de corrections avec questionnement collectif, puis la reprise individuelle de chaque erreur par l'élève sont des temps incontournables.

La dictée à quatre temps

***Intérêt :** véritable entraînement, temps rapide, une demi-heure deux à trois jours par semaine ce qui évite toute lassitude, pas d'idée de contrôle, facilite la mémorisation, idée de récurrence.*

La séance est menée avec un impératif de rythme, sur une demi-heure.

1^{er} temps : le texte court, non préparé, de 2 à 4 phrases selon le niveau de classe est dicté aux élèves, en sautant comme toujours une ligne ; une à deux minutes de relecture individuelle sont laissées ; **c'est le premier jet.**

2^{ème} temps : l'enseignant ouvre le tableau sur lequel la dictée a été écrite. Muni d'un stylo à bille vert chaque élève corrige sa dictée, souligne le mot erroné, le recopie correctement en dessous sur la ligne laissée. **C'est bien une autocorrection.** Il indique lui-même le nombre d'erreurs dans « le compteur à erreurs » dans la marge, en vert.

3^{ème} temps : questions et réponses rapides, explications de l'enseignant pour éliminer les derniers doutes.

4^{ème} temps : le tableau est refermé, les élèves tournent la feuille pour écrire au verso. L'enseignant dicte à nouveau le texte. A ce stade les feuilles sont ramassées.

L'enseignant prendra en compte le nombre d'erreurs du premier jet, la qualité de l'auto correction et le nombre d'erreurs de la trace finale dans l'appréciation.

Tout doit être « bouclé » dans la demi-heure, il s'agit bien d'un entraînement à visualiser, à s'auto-corriger, à mémoriser des corrections et leurs explications.

Tout est réalisé dans l'espace classe (pas de préparation à la maison) et dans un temps limité, c'est l'idée d'un circuit court pour focaliser l'attention, la réflexion et la mémorisation à court terme.

La démarche est réitérée, au moins deux fois par semaine, ce qui va solliciter le réinvestissement.

L'expérience montre que peu à peu les erreurs de corrections (2^{ème} temps) vont se raréfier.

Ensuite on constate une nette amélioration du deuxième jet (4^{ème} temps).

Enfin, en cours d'année, on constate une vraie diminution du nombre de fautes dans le premier jet.

La dictée à trous

***Intérêt :** cibler des terminaisons, entraînement à la conjugaison et aux accords grammaticaux.*

Un texte à trous peut être proposé, en donnant les verbes à l'infinitif pour vérifier la conjugaison.

Il est possible aussi d'effacer la fin des mots et de laisser les élèves compléter les lettres finales, en entraînant à la réflexion à mener sur les accords grammaticaux.

Objectifs de l'atelier n°2:

Amener les participants à

- Echanger autour des pratiques mises en place depuis le dernier atelier
- Découvrir d'autres activités orthographiques
- Comprendre les enjeux de la copie

Etapes	Objectifs	matériel	Déroulement/Consignes
5. Accueil et présentation 5mn			Présentation du déroulement de la matinée
6. Retour sur les pistes de travail précédentes : les différents types de dictées 30mn	Echanger autour des pratiques des différentes dictées	Sur feuilles de couleurs (positif, négatif, interrogation), on traite ce qui est récurrent, le reste sera traité par le GDML.	Collectivement , recueil des observations déclinées en points positifs, points négatifs et interrogations sur les 3 types de dictées : dictée négociée, dictée préparée, dictée sans faute
7. Travaux de groupes autour de situations et exercices d'orthographe 15mn	Découvrir d'autres activités orthographiques	Photocopies de situations Groupe A : situations 1 ;9 ;4 Groupe B : situations 2 ; 6 ;10 Groupe de 4 avec un rapporteur et un secrétaire	Analyse de situations proposées aux élèves tirées d'ouvrages divers. 2 groupes sont constitués et les 6 situations réparties <i>a. Quelles connaissances orthographiques sont développées à travers l'exercice ?</i> <i>b. Quel intérêt sous quelle(s) condition(s) ?</i> <i>A noter au tableau</i>
4. Mise en commun des réponses en alternant le groupe A et B 40mn	Amener les enseignants à replacer les situations proposées dans une démarche d'apprentissage et à en évaluer l'intérêt et la portée.	Projeter les exercices Un rapporteur se charge de noter ce qui a été dégagé au tableau	Mise en commun Chaque exercice est repris et analysé à travers les questions posées précédemment Noter les compétences transversales identifiées (argumenter, justifier, utiliser les outils...) A chaque exercice, posez les questions : Est-ce que vous faites cet exercice ? Est-ce que vous avez envie de le faire ?
5. Synthèse autour des travaux 5mn			
Pause			
Etapes	Objectifs	matériel	Déroulement/Consignes
6. La copie : Présentation orale diaporama 30mn	Amener les stagiaires à considérer la copie comme une source d'apprentissage	Vidéo projecteur/ écran Document powerpoint	Diaporama « Vous avez dit copier » commenté

LES TYPES D'EXERCICES

SITUATION 1 (« 50 activités ritualisées en orthographe », Sceren)

Parcours de phrase à une seule solution

Ces	fleur	ont	été	trouvée	cette	nuits
Cette	champignons	à	était	ramassés	cet	semaine

Une	gros	vaches	arrivent	suivie	de	son	veaux
Les	des	vache	s'approche	suivis	deux	leur	petit
Un	beau	taureau	broutent	entourée	part	son	fermière

SITUATION 2 (« 50 activités ritualisées en orthographe », Sceren)

En se déplaçant horizontalement et verticalement sans sauter de case, choisir les mots au pluriel pour construire une phrase correctement orthographiée.

des	vieux	chiens	aboie	et	se	coup
jeunes	loup	noirs	féroce	il	dresse	de
loin	énorme	grognent	ils	claquant	ses	oreilles
rugis	forêt	en	montrent	leurs	dents	pointus
dans	la	collèrent	la	mâchoire	toutes	blanches

SITUATION 3 (Les erreurs d'orthographe à l'école, Pothier, Retz)

Consigne : Transforme ce texte afin qu'il convienne, non au petit garçon dont il est question, mais à sa sœur Zoé :

Le matin, Sébastien n'est pas très réveillé et lorsqu'il met les deux pieds par terre, il est tout endormi. Heureusement, ses parents savent qu'il est lent à sortir de son sommeil et ils l'accompagnent pour qu'il enfille son pantalon. Son petit déjeuner avalé, il commence à devenir bavard et raconte ses rêves, tout éveillé.

Prolongement :

Les élèves par groupes, inventent une histoire courte, les uns au féminin, les autres au masculin. Puis ils échangent leurs productions afin que leurs camarades les transforment en les rédigeant au genre opposé.

SITUATION 4 (Les clés du français CM1 SED)

Je retiens

Accord du verbe et du sujet

Dans une phrase, le verbe est souvent placé après le sujet. Dans tous les cas, il s'accorde : sa terminaison change en fonction de la personne exprimée par le sujet.

Cédric (il) apporte son carnet de notes. → Les enfants (ils) apportent leur carnet de notes.

Je suis un misérable. → Nous sommes des misérables.

Le père de Cédric (il) pousse un grand cri. → Les parents de Cédric (ils) poussent un grand cri.

Que vas-tu penser là ? → Qu'allez-vous penser là ?

Je m'entraîne

1. Trouve un sujet qui convienne.

..... rentre de l'école. -demandent ce qui ne va pas. - se met très en colère. -sont très faibles. -vend des tapis. -ne ressemblent pas aux carpettes. -sont des athlètes connus. -font de la planche à roulettes. -tombera peut-être un jour.

2. Ecris la terminaison qui convient.

Cédric claqu.....la porte en entrant. – Ses parents le regard.....d'un air inquiet. – Le père de Cédric se fâch.....et cri..... très fort. – Le petit garçon pleur.....et demand.....à son père de ne plus lui parler. – J'essai.....de faire des efforts, mais je n'arriv.....pas à avoir de bonnes notes. – Je souhait.....devenir un grand athlète. – Les deux copains ri..... et s'élanç.....sur leur skateboard.

SITUATION 5 (Cléo, Ce2, RETZ)

poilu – poilue – poilus – poilues

Monsieur Poilu est très : bien sûr, ses bras sont, ses jambes sont, ses joues sont, mais ce qui est incroyable, c'est que même son nez est ! Seuls ses yeux ne sont pas, Il ressemble tout à fait à un monstre et ses mains font penser à des pattes d'ours. Ses oreilles l'empêchent de bien entendre et son dos lui tient trop chaud en été. Alors, il ne sort plus.....

SITUATION 6 (Construire l'orthographe)

Un texte à trous doit être complété par les élèves. Il a été écrit par les élèves eux-mêmes, quelques jours auparavant, après un spectacle de cirque qu'ils sont allés voir. Les enfants doivent placer les noms et les verbes au singulier ou au pluriel comme il convient.

L'orchestre desde musique à chaque numéro.

..... joue/jouent air/airs

Monsieur Loyal les Les de piste

..... présente/présentent artiste/artistes homme/hommes

..... le matériel. Ils tout très vite entre chaque numéro.

..... prépare/préparent démonte/démontent

Il y a un clown qui fait rire les

..... enfant/enfants

Le a des pointues, un pointu

..... clown/clowns chaussure/chaussures

..... chapeau/chapeaux

et un tout blanc.

..... maquillage/maquillages

	Connaissances mobilisées	Intérêts et remarques
Situation 1	Accords GN+SV Identification : adjectifs, noms, verbes Homophones Travail sur le sens Travaille le retour en arrière (procédure par élimination)	En fin de séquence Difficile en travail individuel Le sens ne peut pas aider, ce sont les accords qui valident la réponse Pré-requis : Maîtriser toutes les règles pour réussir Mobilisation de différentes connaissances sur les accords Ludique Travaille la reconnaissance visuelle des marques du pluriel Travail sur le sens (une, des ...)
Situation 2	Accords (reconnaître les marques du pluriel)	Exercice nécessitant des pré-requis orthographiques sur lesquels doivent s'appuyer les élèves Consigne compliquée, introduire la possibilité de mettre des majuscules si production de plusieurs phrases Ludique
Situation 3	Accord en genre (féminin) Utilisation du pronom personnel féminin singulier	Intéressant car le sens est primordial. Fait travailler l'accord sur des adjectifs dont on n'entend pas la marque du féminin. Accord sur le texte : lu transformé pour veiller au changement de pronoms Elèves actifs dans la transformation (modifications perçues ou non à l'oral) Lien entre ce que l'on apprend et la production d'écrits : les connaissances sont réinvesties
Situation 4	Accord sujet/verbe	Consignes confuses (pronom ou groupe nominal ?) Pas d'indication de temps dans le second exercice La règle ne correspond pas à l'exercice puisqu'elle préconise le

		pluriel. Exercice qui ne travaille pas sur le sens.	Justifier en entourant le sujet Exercice éventuellement d'entraînement
Situation 5	Accord en genre et en nombre	Entraînement (avec justification) Nécessité de faire justifier les réponses : <ul style="list-style-type: none"> - A l'oral individuellement - Entourer le mot auquel il se rapporte - Tableau récapitulatif des différentes marques (genre et nombre) Exercice d'application difficile, qui peut être réalisé au hasard.	Utiliser des synonymes de l'adj. poilu Réaliser l'accord en genre et en nombre avec d'autres adjectifs Privilégier le choix multiple à justifier Visualiser les accords par un repérage (flèche, couleur...)
Situation 6	Accord sujet/verbe Utilisation du pluriel	Mise en évidence des caractéristiques du pluriel (ne s'entendent pas toujours) Justification nécessaire Peut être fait au hasard si la justification n'est pas demandée	Individuel puis confrontation des résultats par paire Différenciation : seul/ par 2/ choix des trous Compliciter les choses (ils/ joues /jouent) Transformer cette situation en dictée Etayer en aidant au repérage des verbes

Vous avez dit « copier »
POUR QUOI FAIRE ?
COMMENT FAIRE ?

IDEES RECUES

- 1ère idée reçue : il suffit de savoir écrire pour savoir copier
- 2ème idée reçue : copier correspond à une activité mécanique, servile
- 3ème idée reçue : une activité ringarde

COPIER ? POURQUOI ? POUR QUOI ?

*Reproduire ? Transcrire ? Recopier ? Imiter ? Relever ? Noter ? Dupliquer ? Tricher ? Pasticher ?
Pomper ?*

- Une activité négligée, parfois utilisée comme une punition
- Pourtant nécessaire de s'y intéresser
- Mêmes dangers que pour la langue orale

Redonnons-lui ses lettres de noblesse, réconcilions nos élèves avec ses fonctions, réconcilions-nous avec la copie...

Enjeux *Faire de la copie un apprentissage*

Doter les élèves de procédures pour copier sans erreur

- rendre les élèves conscients des procédures, les expliciter
- copier sans erreur : comprendre, observer, analyser, mémoriser, écrire, relire, corriger

Au collège, la copie doit être automatisée pour libérer l'attention sur le discours et favoriser la prise de notes.

Copier, des opérations mentales : comprendre avant de copier

Mettre les élèves en condition :

- matérielle
- pour se concentrer

Faire comprendre : toute copie est précédée d'une lecture.

- Le maître, les élèves lisent le texte.
- Ils échangent sur le sens du texte.

Copier, des opérations mentales : observer et analyser

Observer, c'est être attentif

- A l'écriture des mots
- A la segmentation, à la succession des mots, à l'ordre des mots
- Aux marques lexicales, grammaticales
- À la ponctuation
- À la mise en page...

... et verbaliser les observations, les justifier avec le maître.

Copier, des opérations mentales : mémoriser, écrire, relire
Mémoriser : s'entraîner à stocker et se projeter pour restituer

- Découper le texte et faire progresser les « unités de capture ».
- Cacher, effacer, vérifier
- Se remémorer, redire, évoquer mentalement

Copier, des opérations mentales : mémoriser, écrire, relire

Ecrire, restituer par écrit :

- **Se souvenir des caractéristiques de ce que l'on a stocké ... et les écrire.**

Copier, des opérations mentales : relire, corriger

Relire, corriger ...

Construire une méthode avec les élèves et cultiver l'habitude de se relire.
Améliorer la lisibilité.

Des pistes de différenciation ou de progression

Jouer sur :

- La quantité
- La difficulté du texte source
- La distance du texte à copier
- La durée d'exposition
- La présentation du texte
- La police, la casse (C2 : passer d'une écriture à une autre)
- Le type de texte à copier
- L'ordre du texte (puzzles, à trous, notes à réorganiser oralement avant)
- Les outils scripteurs
- L'orientation des supports, leur taille

Pour aller plus loin, quelques types de copies

- La copie « à côté »
- La copie « en dessous »
- la copie « au verso »
- La copie « marchée »
- La copie « découpée »
- La copie « surveillée en binômes »

CONCLUSION

- 1ère idée reçue : il NE suffit PAS de savoir écrire pour savoir copier
- 2ème idée reçue : copier NE correspond PAS à une activité mécanique, servile
- 3ème idée reçue : copier, CE N'EST PAS ringard, C'EST UN APPRENTISSAGE A PART ENTIERE

LA CORRECTION

Analyse des erreurs

Dictée Justine

Chère Marina,

lière, nous sommes allé chez Sidi, se camarade que tu avais rencontrée dans notre classe. Nous avons visité sa maison : toutes les pices souvres sur une cour intérieur et les fenettres son petite et vouté.

Nous avons ensuite prix le thé, assi sur des siges très bas et nous avons mangés des gâteaux au mieul que sa mère avait fait.

Si celement tu avais été là !

Je tenbrase.

Claire

Score de réussite : 73%

Nombre d'erreurs : 18

Grapho-phonique : Altération des sons	pices ; intérieur ; siges, mieul ; tenbrase ; celement
Orthographe lexicale : -Altération de l'image orthographique (césure, mot : gorille/ guorille) -Confusion entre les homophones lexicaux (chant/champ...)	lière ; souvres ; fenettres, assi ; théé ; prix
Orthographe grammaticale : -Confusion dans les marques d'accord -Omission de la poursuite des accords dans la chaîne -Confusion entre les homophones grammaticaux (à/a...)	Allé,se ;son ; petite ; vouté, mangés

Ce que je dois renforcer pour m'améliorer :
Respecter les correspondances entre les lettres et les sons : le [e]

Grille d'aide à la correction de dictée

<p><u>Erreurs phonétiques ou graphophoniques :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Oubli ou ajout de lettres ou de sons- Altération des sons (asis pour assis)	
<p><u>Erreurs orthographiques lexicales :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- césure, image orthographique altérée (inabité, inhabité) :	
<p><u>Erreurs grammaticales</u></p>	
<p><u>Confusion entre les homophones :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Lexicaux (chant, champ)- Grammaticaux (â, a)	

Ce résumé est extrait du site www.orthographe-recommandee.info

Les numéraux composés sont systématiquement reliés par des traits d'union.

Ex. : vingt-et-un, deux-cents, trente-et-unième

Dans les noms composés du type pèse-lettre (verbe + nom) ou sans-abri (préposition + nom), le second élément prend la marque du pluriel seulement et toujours lorsque le mot est au pluriel. Ex. : un compte-goutte, des compte-gouttes ; un après-midi, des après midis

On emploie l'accent grave (plutôt que l'accent aigu) dans un certain nombre de mots (pour régulariser leur orthographe), et au futur et au conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de céder.

Ex. : évènement, règlementaire, je céderai, ils règleraient

L'accent circonflexe disparaît sur i et u. On le maintient néanmoins dans les terminaisons verbales du passé simple, du subjonctif et dans cinq cas d'ambiguïté. Ex. : cout ; entraîner, nous entraînons ; paraître, il paraît

Les verbes en -eler ou -eter se conjuguent sur le modèle de peler ou de acheter. Les dérivés en -ment suivent les verbes correspondants. Font exception à cette règle appeler, jeter et leurs composés (y compris interpeler).

Ex. : j'amoncèle, amoncèlement, tu époussèteras

Les mots empruntés forment leur pluriel de la même manière que les mots français et sont accentués conformément aux règles qui s'appliquent aux mots français. Ex. : des matchs, des miss, révolver

La soudure s'impose dans un certain nombre de mots, en particulier dans les mots composés de contr(e)- et entr(e)-, dans les mots composés de extra-, infra-, intra-, ultra-, dans les mots composés avec des éléments « savants » et dans les onomatopées et dans les mots d'origine étrangère. Ex. : contrappel, entretemps, extraterrestre, tictac, weekend, portemonnaie

Les mots anciennement en -olle et les verbes anciennement en -otter s'écrivent avec une consonne simple. Les dérivés du verbe ont aussi une consonne simple. Font exception à cette règle colle, folle, molle et les mots de la même famille qu'un nom en -otte (comme botter, de botte).

Ex. : corole ; frisoter, frisotis

Le tréma est déplacé sur la lettre u prononcée dans les suites -güe- et -güi-, et est ajouté dans quelques mots. Ex. : aigüe, ambigüe ; ambigüité ; argüer

Enfin, certaines anomalies sont supprimées.

Ex. : asséner, assoir, charriot, joailler, relai.